Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

La nomination de Liberman officialise la main-mise de l'extrême-droite religieuse sur l'armée israélienne

Par Jonathan Cook
Mondialisation.ca, 31 mai 2016
Jonathan Cook: The View from Nazareth

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Droits humains et État policier, Politique et religion
Analyses: LA PALESTINE

Dans une initiative qui a surpris, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a récusé la semaine dernière son ministre de la Défense de longue date, Moshe Yaalon.

Alors qu'il annonçait sa démission, Yaalon a mis en garde : « Les extrémiste et les éléments dangereux ont mis la main sur Israël. »

Il faisait allusion en partie à son successeur Avigdor Lieberman, le chef du parti fasciste Yisrael Beiteinu, dont les déclarations explosives comprennent des exigences que l'Égypte soit bombardée et que soient décapités les citoyens palestiniens jugés déloyaux [à l'État sioniste].

Mais Yaalon a également condamné l'extrémisme plus proche de ses accointances, dans le parti Likoud de Netanyahu. Comme Yaalon parle de faire une pause dans la politique, de façon terriblement ironique son siège à la Knesset sera pourvu dans les rangs du Likoud par Yehuda Glick, un colon dont la lutte pour détruire la mosquée al-Aqsa à Jérusalem et la remplacer par un temple juif, a le potentiel de mettre le feu au Moyen-Orient.

Les commentateurs israéliens ont souligné qu'avec la nomination de Lieberman, le gouvernement sera le plus extrême dans l'histoire d'Israël – une nouvelle fois.

Le Premier ministre français Valls, qui a commencé une visite dans la région ce samedi, est susceptible de faire face à un mur inexpugnable d'hostilité de la part du gouvernement israélien, alors qu'il espère susciter de l'intérêt pour une conférence française.

Moins remarquée a été la prise en charge progressive et en parallèle des institutions répressives israéliennes par ceux qui épousent l'idéologie des colons – connus en Israël comme le camp national-religieux.

Rien de tout cela n'est accidentel. Depuis deux décennies, les colons se sont donnés pour objectif les institutions clés d'Israël. Sous les sept années de Netanyahu comme Premier ministre, le processus s'est accéléré.

Naftali Bennett, chef du parti de colons *Jewish Home* et ministre de l'éducation, a récemment vanté le fait que le camp national-religieux – bien que ne représentant qu'un dixième de la population – tenait « des positions de responsabilité dans tous les domaines

en Israël ».

Un des succès chantés par Bennett est la nomination l'année dernière de Roni Alsheikh comme chef de la police. C'est un habitant de longue date de Kiryat Arba, l'un des villages où la répression est des plus violentes dans les territoires occupés.

La campagne la plus récente « Croire en la police », est conçue pour recruter des religieux parmi les plus extrémistes. A l'origine du programme se trouvent des politiciens-colons qui ont traité les Palestiniens de « sous-hommes » et ont exprimé leur sympathie pour ceux qui ont brûlé à mort une famille palestinienne, dont un bébé, l'été dernier.

Les autres agences de sécurité sont transformées aussi. Les nationalistes religieux détiennent maintenant un grand nombre de postes de haut niveau dans le service de renseignement du Shin Bet et le Mossad, l'agence d'espionnage d'Israël.

Dans l'armée également les colons sont aujourd'hui fortement représentés dans les corps des officiers et des unités de combat. Depuis plus d'une décennie leurs rabbins ont dominé l'éducation religieuse dans les corps militaires, en invoquant la volonté de Dieu sur le champ de bataille.

Mais, en dépit de ces évolutions, l'élite laïque traditionnelle d'Israël – majoritairement d'origine européenne – s'est désespérément accrochée aux échelons supérieurs du commandement de l'armée.

Netanyahu a toujours subi avec amertume leur présence et leur contrôle. Ils se sont opposés à lui dans deux occasions mémorables : quand il a voulu abroger les accords d'Oslo à la fin des années 1990 et quand il a voulu bombarder l'Iran il y a cinq ans.

Dans le but de limiter leur influence, Netanyahu a essayé l'année dernière de promouvoir le religieux Yair Naveh en tant que chef de l'armée, mais il a été bloqué par les hauts gradés.

L'arrivée de Lieberman comme ministre de la Défense, cependant, peut marquer un tournant.

Une cruauté qui n'est pas nouvelle

À certains égards, le bouleversement est moins notable que Yaalon ne le suggère. Pendant des décennies, les généraux laïques ont été en charge d'une occupation qui a écrasé les droits des Palestiniens et les a encagés dans des enclos toujours plus restreints. Ces généraux ont été tout aussi cruels que les officiers religieux qui les remplacent aujourd'hui.

Néanmoins, les effets attendus de cette révolution tranquille ne doivent pas être ignorés.

Les anciennes élites se sont engraissées sur les meilleures terres des kibboutz, les communautés agricoles spacieuses établies par Israël sur les ruines de centaines de villages palestiniens nettoyés ethniquement en 1948.

Après la guerre de 1967, les heureux généraux de ces kibboutz ont exporté le même modèle de vol à grande échelle des terres palestiniennes dans les territoires occupés.

Mais leurs obsessions sécuritaires se sont finalement enracinées en Israël, où ils craignent d'avoir à rendre compte des crimes de 1948 dont ils ont profité. Leur pire cauchemar est un

droit de retour en Israël des propriétaires d'origine des terres qu'ils ont jadis volées, à savoir les réfugiés palestiniens qui se chiffrent aujourd'hui par millions.

Les priorités du camp religieux sont différentes. Les terres qu'ils défendent avec le plus d'acharnement ne sont pas en Israël, mais en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. C'est là où beaucoup vivent et où sont situés les lieux sacrés qui sanctifient leur cupidité territoriale.

La propagation de ces zélotes dans l'armée a profondément humilié ses éléments les plus libéraux. Au cours des dernières années, un petit nombre de dénonciateurs ont vu le jour – issus de l'unité de renseignement militaire 8200 – par le biais d'un groupe appelé Breaking the Silence.

L'Allemagne des années 30

La vidéo récente du meurtre d'un Palestinien grièvement blessé par un soldat de l'armée, Elor Azaria – et l'épanchement d'un soutien public en sa faveur en Israël – n'a fait qu'aggraver ces tensions. Ce mois-ci, le chef adjoint de l'armée, Yair Golan, a comparé Israël à l'Allemagne nazie dans les années 1930. Lieberman, quant à lui, est le partisan le plus tonitruant du soldat Azaria.

Le but des nationalistes religieux est affiché sans complexe : éliminer les dernières restrictions à l'occupation, et construire leur *Grand Israël* – qui serait une volonté divine – en éliminant la société palestinienne.

Cela ne signifie pas qu'il n'y a aucun espoir d'une résolution pacifique du conflit d'Israël avec les Palestiniens – sauf si cela est précédé d'une guerre civile entre juifs laïcs et religieux en Israël même.

Jonathan Cook

Article original en anglais :



Religious Extremists Waging a Quiet Revolution in Israel, 23 mai 2016

Traduction : Info-Palestine.eu

Jonathan Cook a obtenu le Prix Spécial de journalisme Martha Gellhorn. Il est le seul correspondant étranger en poste permanent en Israël (Nazareth depuis 2001). Ses derniers livres sont : « Israel and the Clash of Civilisations : Iraq, Iran and the to Remake the Middle East » *(Pluto Press) et* « Disappearing Palestine : Israel's Experiments in Human Despair » *(Zed Books). Voici l'adresse de son site : http://www.jonathan-cook.net*

La source originale de cet article est Jonathan Cook: The View from Nazareth
Copyright © Jonathan Cook, Jonathan Cook: The View from Nazareth, 2016

Articles Par : Jonathan Cook

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca